

Nantes. Le Grand T, le 17 octobre 2012. Smetana: Les Deux Veuves. Direction musicale : Mark Shanahan. Mise en scène: Jo Davies. Création française

Opéra, Nantes, Le Deux Veuves de Smetana. Compte rendu, critique par notre envoyé spécial à Nantes, **Sabino Pena Arcia**.

Souvenirs d'un sourire
Badinage comique

Bedrich Smetana (1824-1884), surtout connu pour son cycle symphonique « Ma Patrie » et son opéra « La Fiancée vendue », est devenu le père fondateur du théâtre lyrique tchèque avec la création de 8 opéras en langue tchèque qui demeurent toujours au répertoire dans sa Bohême natale. Son parcours ne fut pourtant pas sans difficultés et ses détracteurs l'attaquaient de façon virulente. On lui rapprochait injustement l'influence « avant-gardiste » de Liszt et de Wagner.

Dans cette production d'Angers Nantes Opéra, qui est en effet une première française, nous sommes exposés à l'ampleur de son génie musical, dont les influences incluent également Mozart,

Donizetti ou
encore Verdi. Il s'agit de son cinquième opéra *Les Deux Veuves*
(1874),
adaptation d'une comédie française.

De son vivant, Smetana qualifiait l'opéra comme étant dans un
élégant
style de salon. Sur cela il dit en 1882 « (...) mon cinquième
opéra, que
j'ai écrit à dessein sur un tel texte et dans un tel style
musical (...)»
afin que les élégances du salon s'y trouvent conjointes à la
tendresse
et à la noblesse de la musique. (...) Je n'ai trouvé d'appui
plus
favorable que le texte des Deux Veuves».

L'histoire est une sorte de badinage comique qui, sans être
particulièrement profond, montre avec charme l'état d'esprit
et les
mœurs d'une société en pleine transformation. Les deux veuves
sont les
cousines Karolina et Anezka. Pendant qu'Anezka n'arrive pas à
avancer
au-delà de son deuil, Karolina revendique sa nouvelle liberté.
Ainsi
elle veut pousser sa triste cousine à un avenir moins
ténébreux, mais
celle-ci préfère rester fidèle dans la peine à son mari
décédé. Portrait
malin de deux femmes au caractères contrastés, pourtant issues
du même
milieu. Les paysans du domaine des veuves chantent l'amour, la
vie
champêtre ; ils célèbrent la danse. Deux d'entre eux, Lidunka
et Tonik,
vivent un amour naturel.

Karolina finit par réussir, avec l'aide ingénue de Mumlal, leur garde-forestier, à faire qu'Anezka accepte la vérité du cœur: elle aime Ladislav, un ancien prétendant. Deux actes remplis de situations cocasses et de péripéties.

Dans la mise en scène de la britannique Jo Davies, nous ne sommes plus à la campagne tchèque. Mais dans une propriété agricole du nord de la France au lendemain de la Grande guerre. Les paysans devenus servants, le château autrichien transformé en grande maison française. Un grand escalier et des portes qui claquent devenus protagonistes.

L'entrain légèrement follet des personnages qui montent et qui descendent, qui sortent et qui rentrent, d'une efficacité théâtrale

réjouissante. Avec les beaux décors et costumes raffinés de **Joanna**

Parker, et faisant preuve d'une grande économie de moyens comme d'une

indéniable intelligence scénique, nous sommes devant un plateau d'une

noble simplicité et d'une élégance désinvolte. Dans la même ligne, **Simon**

Corder responsable des lumières, nous présente les différents visages

du bleu, se mariant parfaitement avec l'humour rose de l'œuvre.

L'orchestre est vivace et a beaucoup de verve sous la baguette élégante

et vive du chef irlandais **Mark Shanahan**. Dès l'ouverture, très développée et suggestive, l'heureux mélange des influences

allemandes et italiennes, progressistes et traditionalistes, est évident. Tous les instruments ont fait preuve d'un éclat ravissant et d'une maîtrise totale du rythme. La partition est d'allure mozartienne (surtout dans les récitatifs, mais aussi dans les duos, trios et quatuors) mais d'une couleur très tchèque (par l'abondance des mélodies issues du folklore). L'influence de Wagner est évidente en ce qui concerne le rôle des cuivres, mais particulièrement à cause de l'usage des leitmotifs.

Heureusement pour Smetana et nos oreilles, il n'y a ni la lourdeur ni l'anti-naturel du drame wagnérien. Au contraire, le leitmotiv le plus évident et récurrent de la partition est d'une gaîté et d'une humeur qui peut rappeler par des moments la Flûte Enchantée. Le fou rire de Karolína, omniprésent et distinctif nous rappelle qu'il s'agit bien d'une comédie. C'est comme si l'orchestre riait aussi, inspirant nos sourires.

Plateau réjouissant

Karolína est interprétée par la soprano slovaque **Lenka Macíková**. Si elle paraît trop jeune pour être veuve, elle est maestosa dans les récitatifs et s'exprime avec sûreté et caractère. Elle est en contrôle

totale de sa voix et de sa performance. Excellente actrice d'une grande résistance, elle est piquante et virtuose tout au long de l'opéra. La soprano française **Sophie Angebault** dans le rôle d'Anezka est tendre et lyrique, une sorte de modèle de vertu larmoyante quelque peu hypocrite. Quand leurs voix s'unissent en duo, ainsi que dans les trios et quatuors, elles produisent les plus belles sonorités.

Angebault a un certain air grave qui va très bien avec son personnage attristé. Son air du deuxième acte est l'un des moments les plus touchants de l'opéra. Quand elle ironise sa cousine, reprenant la ligne mélodique et le texte du premier acte de cette dernière, elle le fait de façon virtuose mais un peu incertaine. Son duo d'amour affligé avec Ladislav, est d'une beauté qui n'est pas sans rappeler *Così fan tutte*.

Le ténor tchèque Ales Briscein interprète Ladislav. Sa voix est puissante et il bénéficie des pages les plus passionnées de l'opus. Il a une belle couleur vocal et beaucoup d'agilité, son personnage passe des sommets mozartiens d'une tendre sensibilité aux confins agités d'un héroïsme à la Verdi. Son duo avec Mumlal au premier acte est savoureux et même mémorable par l'inspiration mélodique (il s'agit d'un thème de

l'ouverture) et l'attaque rythmique. Mumlal est un personnage un peu caricatural et naïf et la plupart de sa musique est d'allure pittoresque et populaire. Le basse croate **Ante Jerkunica** est non seulement excellent comédien dans ce rôle, sa voix est grande comme le monde mais aussi chaleureuse et onctueuse, ce qui fait de son Mumlal un être effectivement grognon et drolatique, surtout humainement juste inspirant aussi de la tendresse. Sa chanson bougonne du deuxième acte rappelle Osmin de L'Enlèvement au Sérail. Il est présent dans les deux quatuors de l'œuvre (les ensembles les plus radieux et les plus intenses) et son trio avec le couple des servants au deuxième acte est très amusant.

Le couple populaire de Tonik et Lidunka est interprété par le ténor **Robin Tritschler** et la soprano **Khatouna Gadelia**. Leur musique a une verve comique et caractéristique et l'importance dramatique de leurs rôles (ajoutés tardivement) réside dans le contraste de tempéraments et d'affects par rapport aux personnages nobles. Le chœur sous la direction de **Sandrine Abello** est brillant et a beaucoup d'aplomb. Il s'intègre naturellement dans l'action et hausse l'aspect comique. Ils dansent et chantent toujours avec allégresse. Dans le finale, leur danse de salon qui rappelle Johann Strauss se transforme en véritable polka,

et il fait

sauter de façon joyeuse et éclatante la salle autant que la scène.

Pêche miraculeuse

Ces admirables pages de Smetana dans la veine comique montrent son

expression unique et une rare capacité créative. Son inspiration

exploite idéalement le caractère du livret, charmant et conciliateur.

L'œuvre, quoique d'une légèreté avérée, lance des commentaires au

public, en ce qui concerne le mariage, fondement supposé de la société, l'amour limité par les mœurs sociaux; la recherche du bonheur

et de liberté dans un monde plein de préjugés. Smetana, au lieu d'une

gloire facile à l'étranger, a choisi de construire une école nationale

tchèque, et ce malgré la violente opposition de ses adversaires. Du

reste, sa vie tragique ne l'a pas aidé (mort sourd et aliéné, son

mariage fut sans amour).

Sur le terrain du risque et de la nouveauté, Angers Nantes Opéra fait

de même en choisissant une œuvre jusqu'à présent jamais montée en

France, dont l'humour se marie avec le sentiment, la virtuosité avec le

folklore.

Décision exemplaire en temps de crise, la production est un succès

éclatant que d'autres maisons lyriques seraient inspirées de reprendre.

Oser des créations et découvrir les bijoux inconnus du répertoire,

comme ici, se révèlent dignes d'une pêche miraculeuse.

L'excellente mise

en scène accentue en même temps la grâce et la comédie de ses Deux

Veuves d'origine française (d'après la pièce de Mallefille), habilement

tchéquisées en musique pour révéler une véritable gaîté d'un souffle universel.

Nantes. Le Grand T, le 17 octobre 2012. Bedrich Smetana: Les Deux

Veuves, opéra en deux actes. Livret de Emmanuel Züngel d'après la pièce

éponyme de Mallefille. Direction musicale : Mark Shanahan.

Mise en

scène: Jo Davies. **Encore 2 dates, les 23 et 24 octobre 2012, au Grand T à Nantes.**



Les Deux Veuves de Smetana

font escale à Angers (Le Quai, les 28 puis 30 septembre) et Nantes (Le

Grand T, les 17, 19, 21, 23, 24 octobre 2012) soit 7 dates incontournables.

création française des Deux Veuves de Smetana, 1874

Nantes, les 17, 19, 21, 23, 24 octobre 2012

Nantes / Le Grand T

mercredi 17, vendredi 19, dimanche 21, mardi 23, mercredi 24 octobre 2012

en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

vidéo

Angers Nantes Opéra – grand reportage vidéo

**Smetana: les Deux Veuves, création française
jusqu'au 24 octobre 2012**



Révélation lyrique à Angers et à Nantes. La metteuse en scène britannique **Jo Davies** souligne le profil psychologique des deux veuves ainsi que le délicat équilibre d'une comédie très subtile; **Mark Shanahan**, chef d'orchestre, éclaire l'activité permanente de la musique comme la structure dramatique de l'opéra; **Jean-Paul Davois**, directeur général d'Angers Nantes Opéra rétablit l'œuvre de Smetana dans le concert européen, un ardent défenseur de la culture tchèque, auteur d'ouvrages poétiques universels comme c'est le cas des *Deux Veuves*... [En lire +](#)
Illustration: **Sophie Angebault** chante à Nantes le rôle d'Anezka, veuve douloureuse et nostalgique qui s'ouvre peu à peu à l'amour...